

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21765 - 80ÈME ANNÉE

## L'Étang-Salé et Le Tampon sont les communes les plus touchées

# Chikungunya à La Réunion : 204 nouveaux cas signalés en une semaine

**Avec l'arrivée tardive de la saison des pluies, les conditions sont créées pour favoriser la reproduction des moustiques vecteurs du chikungunya. En sept jours, ce sont 204 nouveaux cas recensés par les autorités sanitaires. Mobilisation et vigilance s'imposent.**

La Réunion connaît une intensification préoccupante de la circulation du virus chikungunya. Entre le 27 janvier et le 2 février 2025, 204 nouveaux cas ont été recensés, portant le total à 783 cas autochtones depuis le 23 août 2024, dont 671 depuis le début de l'année. Les communes de l'Étang-Salé et du Tampon restent les plus touchées. Bien qu'une légère stabilisation soit observée à l'Étang-Salé, le foyer du Tampon est en forte progression. Par ailleurs, une augmentation significative des cas est notée aux Avirons, à la Petite-Île, à Saint-Denis, à Saint-Leu, à Saint-Louis, à Sainte-Marie et à Saint-Joseph.

### La saison de la reproduction des moustiques

L'impact sanitaire demeure pour l'instant relativement faible, avec une activité limitée aux urgences et trois hospitalisations de plus de 24 heures. L'arrivée des pluies est particulièrement propice à la propagation des arboviroses telles que le chikungunya et la dengue. Les conditions climatiques humides favorisent la prolifération des moustiques vecteurs, augmentant ainsi le risque de transmission du virus.

Si l'épidémie n'est pas rapidement maîtrisée comme en 2005 et 2006, La Réunion pourrait faire face à une crise sanitaire majeure, avec une augmentation des cas sévères nécessitant des hospitalisations. Les conséquences économiques seraient également significatives, notamment en raison de l'absentéisme au travail, de la pression sur le système de santé et de la forte diminution des arrivées des touristes. Tout ceci peut créer un climat de défiance qui n'est pas bon pour le fonctionnement de l'économie.. De

plus, l'environnement pourrait être impacté par une utilisation accrue d'insecticides pour tenter de contrôler la population de moustiques.

Pour lutter efficacement contre la propagation du virus, des actions de salubrité publique sont mises en œuvre par les communes, en partenariat avec l'Agence Régionale de Santé (ARS). Ces initiatives incluent l'entretien des espaces publics, des opérations "Vid fon'kour" pour éliminer les gîtes larvaires, et des campagnes de sensibilisation auprès de la population. La Région, le Département, les communes et les intercommunalités peuvent également solliciter l'ARS pour des actions de formation du personnel aux enjeux de la lutte anti-vectorielle et pour relayer l'information auprès des habitants.

### Des gestes pour limiter la propagation du chikungunya

Il est essentiel que chaque citoyen adopte les gestes pour limiter la propagation du chikungunya :

- Éliminer les eaux stagnantes : Supprimez régulièrement les récipients où l'eau peut s'accumuler (coupelles, petits objets, pneus, etc.) afin de réduire la densité de moustiques autour de votre domicile.
- Se protéger des piqûres de moustiques : Utilisez des répulsifs, des moustiquaires, des diffuseurs ou portez des vêtements couvrants pour éviter les piqûres.
- Consulter un médecin en cas de symptômes : En présence de fièvre, maux de tête, douleurs articulaires et/ou musculaires, nausées, vomissements ou conjonctivite, consultez rapidement un professionnel de santé pour un diagnostic et une prise en charge adaptés.

Les personnes ayant contracté le chikungunya doivent continuer à se protéger tant que les symptômes persistent, afin d'éviter de transmettre le virus à d'autres. La mobilisation collective et le respect de ces mesures sont indispensables pour endiguer l'épidémie et protéger la population réunionnaise.

## Après la chute de l'État syrien, des armes supplémentaires pourraient être récupérées par les terroristes

# Daech « menace la plus importante pour la paix » en Afrique, selon l'ONU

Alors que Daech tire profit de l'instabilité actuelle en Syrie, suite à la chute du gouvernement de Bachar Al-Assad, deux responsables de l'ONU ont mis en garde, lundi, contre la capacité accrue du groupe terroriste à planifier des opérations de déstabilisation sur le continent africain.

L'instabilité engendrée par le renversement de l'État syrien, le 8 décembre dernier, crée le risque de voir des stocks d'armes sophistiquées tomber entre les mains de Daech, a notamment alerté Vladimir Voronkov, le chef du Bureau de lutte contre le terrorisme (BLT), qui veille à la cohérence des activités onusiennes en la matière.

Selon M. Voronkov, qui s'exprimait lors d'une réunion du Conseil de sécurité sur Daech, cette instabilité touche également les camps et centres de détention du nord-est du pays, où plus de 42.000 personnes, dont certaines auraient des liens avec le groupe, sont toujours détenues.

Constatant un ralentissement considérable du rythme des rapatriements de ressortissants étrangers toujours bloqués à l'intérieur de ces camps et installations, le chef du BLT a appelé les États à redoubler d'efforts pour faciliter le retour.

M. Voronkov a par ailleurs rappelé que Daech conserve son fief dans la Badia, le désert syrien qui s'étend de Homs à la vallée de l'Euphrate, à partir duquel le groupe terroriste planifie ses opérations extérieures déstabilisatrices, notamment au-delà du Moyen-Orient.

### Une menace croissante en Afrique

Daech tire en effet profit des conflits en cours et de l'instabilité croissante en Afrique pour mener des

opérations sur le continent, s'est inquiétée de son côté Natalia Gherman, la cheffe de la Direction exécutive du Comité contre le terrorisme (DECT), qui veille à la mise en œuvre de ses résolutions du Conseil de sécurité sur la lutte contre le terrorisme.

Pour Mme Gherman, Daech, par l'entremise des groupes terroristes qui lui sont affiliés, représente désormais « la menace la plus importante pour la paix » sur le continent africain.

A titre d'exemple, la cheffe de la DECT a mentionné l'État islamique en Afrique de l'Ouest, qui instrumentalise les conditions précaires dans la région pour recruter des enfants, commettre des enlèvements et attaquer des écoles et des hôpitaux.

Au Sahel et dans le bassin du lac Tchad, a-t-elle ajouté, les opérations décentralisées de Daech continuent de proliférer, tandis que la coopération régionale décline.

En 2024, la responsable a précisé que la DECT avait effectué de nombreuses visites, y compris en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Malawi, en Mauritanie et en Tanzanie, pour évaluer la mise en œuvre des résolutions du Conseil sur la lutte contre le terrorisme.

Selon Mme Gherman, ses visites et les analyses du Comité contre le terrorisme ont mis en évidence des « lacunes persistantes » dans la sécurité des frontières et la lutte au niveau national contre le financement du terrorisme.

Elles ont également mis en lumière le besoin d'une collaboration régionale plus importante pour contrer la nature transnationale des activités de Daech.

« Les programmes de poursuites judiciaires, de réhabilitation et de réinsertion doivent demeurer également une pierre angulaire de ces efforts », a-t-elle ajouté.

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

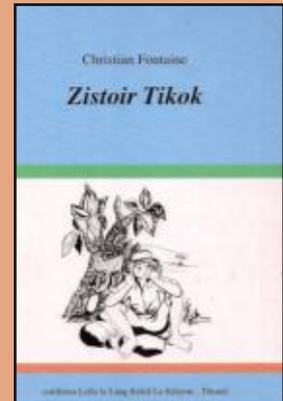
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP : 0916Y92433

# Zistwar Tikok

Zistwar Tikok, par Christian Fontaine... zistwar an kréol dann Témoignages



## Zavan

Avan gramoune Batok lé mor, Tikok té inn bien alé son kaz, lo soir, po ékout ali rakont zistoir. Gramoune Batok té kalifié po rakont zistoir ! Li té komans toultan konmsa : « Kriké, mésié ! » é tout lasistans té répond ansanm : « kraké ! » Apréla, li té démar ladsa : « Navé in foi, mésié la foi la manz son foi ek in grin sel... » Epizapré, li té anzann, li té anzann, li té anzann... li té anfini pi ! Desi Ti-Zan, lo marmay fité ki kouyonn toultan lo modi Gran-Dyab ! Desi lo bourik Roklor ki kaka larzan ! Desi konpèr Lièv ek konpèr Zako ! Desi Madanm Débasin ki débat dann dofé volkan !... Dék marmay té rod plonzé ek somey osinonsa la fatig, Gramoune Batok té kri in kou : « kriké ! » - « kraké ! » « La klé dan out pos, la tay dan mon sak ! » E, ansanm band marmay, li té rir minm, kan li té di sa ! Soman, si na bonpé zistoir té fé ri, na in bonpé té fé pèr osi. Par ekzanp, konm zistoir Granmèr-Kal, bébèt Loul, Shat-Maron, Zavan, serkey lo mor ki anbar aou dann mélié somin !... Na in kou, konmsa, gramoune Batok la rakont in zistoir desi in boug, i di konmsa :

« Inn foi, na in boug, an plin minui, la trouv in zam-éran dann tournan la sours-Lika. Li té mars konmsa, kan, toudinkou, li oi konm in gran Madanm ek in gran rob blan ki flot dan lo van ! Promié débi, li fé pa tro in kont. Soman, dèk li avans, li oi lo zam i avans desi li ! Li glis desi koté, lo zam osi i pas desi koté ! Li arkil, lo zam osi i fé dé-troi pa an érièr !... Monmon ! Sové boug-la la komans drès desi la tèt, son ki la komans moun poiv, li sé-d' prann son somin kouri, kouri, kouri ! »

Tikok la ékout bien so zistoir-la, é sa la tous ali in voyaz ! Lé parey po in ot zistoir ke té rakont koman in boug la sanz ali an shat ; na in bononm la astik lo shat a kou d' baton ; lo

landmin, lo « dévinèr-mazisien » la rotrouv ali desi son li, in zépol kasé !...

Ariv po artourn son kaz – Zan-Lik té fine sapé, li – Tikok i artrouv ali tousèl ! E, an plis, li doi travers lo radié, an plin sou troi pié-d'zanbrozad ! E zanbrozad-la, toulmoun i koné, sa lé séryé po atir mové zam ! « Alors, koman i fé ? » Tikok i mazine. « Pouatan, i fo mi sava ! ». I fék li pran son prékosion : li la mèt dé grin d' sel dan son pos, konm gramoune lontan i di i fo fé po sas bann zespri. Ala, donk, li sava dann gran fénoir, é, po fé fane la pèr, li mèt ali a siflé, siflé, siflé !... Ariv dosou lo bann pié zanbrozad an kestion, kosa Tikok i oi toudinkou ? ... In gran zafèr blan, i sort dan la ravine, i pran l'santié dousman an montan, i débous desi lo somin ! Tikok, la pa sito vi sa, li rod pa fé son vayan, li gingn lélan, li pran la kours é li kri tanpir k li pé : « O skour ! O skour !... Monmon, lo dyab !... Monmon, mové zam-la ! » Gramoune Biganbé i antan sa de loin, i sort desi somin, i kour po rann ali kont. Li la pokor ariv koté son garson ke li antand « Ou ! ou ! ou !... Aspèr, m'a manz aou ! ou ! ou ! ou !... »

Anminmtan, li aperso i in lespès gran marmay, antortiyé dan in gran dra blan, i kour déryèr Tikok. Gramoune Biganbé sé-d' pa perd la kart, ramas in boi d' poivoyé atèr, totes lo « zam » ansanm ! Asmomanla, li antand : « Arèt, papa !... Sé Zan-Lik, sa ! »... Tikok té koné pa ditou si son frèr té fine ariv « in mové zam ». Taka Gramoune Biganbé, té pa loin li té anvoy son gran garson dann pîrgatoir po vréman, aforstan rint son rin a kou d' baton poivoyé !...

Christian Fontaine

# Oté

## Zordi zémigré, domin Rényoné !

Mézami mi yèmré pou komanssé dir azot in boute in kozman Paul Vergès dann in film lo tite i apèl Sik amèr :

« Nou rényoné nou lé éné d'in bann zafrikin i sorte l'Afrik, d'in bann zindien i sorte dann l'Inde, d'in bann malgash i sorte Madagascar, d'in bann shinoi i sorte an Chine, nou lé éné galman d'in bann franssé i sorte la Franss... ké zot i sèye pa fé shoizir an parmi noute zansète. Nou lé fyèr toute noute bann zansète... »

Mi di azot sa pars i arsanm in pé la fine obliyé, pars mi antan azot malparl bann zémigré alor mi domann amwin kossa noute bann zansète zémigré la fé in pé. Mi domann si zot i anvé bann zafrikin pou toute sak zot la fé pou angrèss la tèr ni travaye. Mi domann galman si zot i anvé bann zindien l'aporte pou nou in gayar filozofi. Mi domann ossi si zot i reprosh bann chinoi pars banna la ède anou trape lé dé boute par l'milyé an atandan ni trape la koupe kann é ni gingn lo pèyeman. Mi domann kossa i reprosh bann malgash, komorien é lé zote é lé zote ankor... é bann zarab pou toute gayar linj zot l'amenn pou nou épi in kiltir épi in rolijyon.

Wala bann késtyon k'i vien dann mon tête shak foi mi antann noute bann konpatriyote — pa toute mé in pé — apré antreprann bann zémigré kan zot i débarke dsi noute tèr bienémé. Mi anve d'zot kan olèrk d'ète kontan zot i vien pou fèr in lantante avèk bann rényoné — avèk nou — zot i di banna i vé vol lo tite franssé pou trape bann préstassion... in si gran voyiaz épi in si dir voliyaz pou si pé d'shoz.

Astèr mi pé rapèl azot in kozman Paul Vergès kan li téi di zordi zémigré, domin Rényoné é konm mi di finalman, i vé, i vé pa, sé la kréolizassion va sorte vinkèr dann toussala.

A bon antandèr salu !

*Justin*